

HOMÉLIE
DIMANCHE 29 MAI 2016
Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ C



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

UNE NOURRITURE DE VIE ÉTERNELLE

Depuis notre baptême, nous avons été incorporés au Christ ressuscité et nous vivons maintenant cette tension vers la plénitude de la vie éternelle que le Christ nous partage déjà. En prenant conscience de cette réalité, nous recevons en communion le corps du ressuscité pour grandir en résurrection maintenant tout en marchant sur les routes de la vie et en relevant les défis de notre condition humaine. Ce second regard, ce regard de foi, nous fait voir à la manière de Melkisédek, que la vie n'est pas un dû mais un don et que la louange devient l'expression de notre amour pour le Dieu-Père. Le pain et le vin, symboles du travail et du fruit de la création sur laquelle l'humanité est établie souveraine, deviennent l'expression parfaite de la louange, de l'offrande d'une humanité en alliance éternelle avec le Père.

La lettre de Paul aux Corinthiens nous rappelle que dès les débuts de l'Église, les chrétiens ont pris l'habitude de célébrer le sacrement de la nouvelle alliance établie dans le Christ. Quand l'Église célèbre le sacrement du Corps et du Sang du Christ ressuscité, voilà que le Christ ressuscité nourrit son Église de la puissance de sa résurrection. Nous recevons le pain du huitième jour, celui de la résurrection et de la vie éternelle, pour avoir la force de pardonner, de résister aux forces du mal et à ses séductions afin qu'ainsi nous fassions advenir le règne ou le Royaume, afin que le nom du Père soit sanctifié et que sa volonté se réalise : que nous partagions sa plénitude de vie en pleine communion d'amour avec lui. Il est bien connu l'adage suivant : Quand l'Église fait l'Eucharistie, voilà que l'Eucharistie fait l'Église.

L'évangile de ce dimanche débute par cette affirmation peu banale : Jésus parlait du règne de Dieu et guérissait des malades. Le signe du pain multiplié et partagé devient sacrement de ce règne de Dieu. Les guérisons également deviennent des sacrements annonçant la vie en plénitude dans le partage de la gloire du ressuscité. Le désert évoqué décrit la scène du pain partagé. Ce désert nous parle de notre condition humaine plongée dans la précarité naturelle. « Faites-les assoir par groupes de cinquante. » Cinquante? Mais pourquoi alors? Par groupes de cinquante pour les gens fassent communauté, se reconnaissent et s'accueillent dans la communion et le partage de leur vie. C'est ensemble que nous cheminons vers la plénitude tout en étant soutenus par le pain de la vie nouvelle, le pain du huitième jour. Par ce signe du pain multiplié annonçant le pain eucharistique nous soutenant dans notre marche vers la résurrection, Jésus nous apparait comme le prophète qui réalise le jour où Dieu lui-même nourrira son peuple sur la montagne sainte. On recueille douze paniers pleins à la fin du repas dans ce lieu désert : ce chiffre douze rappelle le peuple de la première alliance composé de douze tribus et annonce également le peuple de la nouvelle alliance reposant sur les douze apôtres. Ces paniers bien remplis nous rappellent la vie en abondance promise par le Christ.

En célébrant cette fête du Corps et du Sang du Christ, nous prenons conscience que nous sommes soutenus par une nourriture de vie éternelle dans notre marche vers la résurrection et que cette nourriture est essentielle pour ce chemin tracé dans le désert de notre précarité humaine.

